

Le point de vue du chef économiste de Raiffeisen

Embellie!



Début juillet, nous avons tenu notre traditionnelle conférence de presse consacrée aux perspectives pour le second semestre. Notre message principal portait sur la résilience remarquable de l'économie suisse, malgré les tensions géopolitiques, la guerre entre les États-Unis et l'Iran, la crise pétrolière déclenchée par la guerre du Golfe, le conflit douanier qui continue de couvrir, les bouleversements technologiques et un niveau élevé d'incertitude.

De la résilience à la reprise

La résilience de la Suisse repose sur une économie diversifiée et très compétitive, à laquelle le franc fort contribue de manière décisive. Les réévaluations constantes du franc obligent le secteur suisse des exportations à toujours être en forme. Forcées par cette pression constante visant à rationaliser les processus et à réduire les coûts, les entreprises suisses se présentent sous un jour particulièrement dynamique. Les mutations structurelles se poursuivent sans relâche dans notre pays. Les problèmes s'accumulent ainsi moins rapidement que ce que l'on observe actuellement en Allemagne, par exemple. C'est pourquoi la Suisse gère mieux les crises mondiales que d'autres pays. La récente crise énergétique l'a une nouvelle fois démontré. Cette résilience est également due à l'intensité énergétique nettement plus faible de l'économie suisse. Contrairement aux années 1970, la Suisse fait aujourd'hui partie des pays qui consomment particulièrement peu d'énergie pour produire un franc de valeur ajoutée. En conséquence, malgré la pénurie de pétrole, l'inflation n'a que légèrement augmenté en Suisse. L'inflation sous-jacente se maintient à 0,3% depuis le printemps, ce qui exclut toute menace de hausse des taux directeurs.

Fin de trois ans de marasme industriel

Un mois et demi après la conférence de presse, nous pouvons confirmer ces perspectives positives – et même nous montrer un peu plus optimistes encore. De nombreux indicateurs laissent entrevoir une amélioration de la situation économique. En juillet, le baromètre conjoncturel du KOF s'est situé, pour le deuxième mois consécutif, au-dessus de sa moyenne à long terme. Les indices suisses des directeurs d'achat se situent eux aussi de nouveau au-dessus du seuil de croissance de 50 points, après trois années où ils n'y étaient pas parvenus. Apparemment, la guerre entre les

États-Unis et l'Iran n'a pas réussi à étouffer la tentative de sortie du marasme industriel mondial qui se profilait en début d'année. Au contraire, la reprise s'étend et contribue également au renforcement du secteur des services. L'indice suisse des directeurs d'achat pour le secteur des services a donc enregistré une forte hausse.

Premiers signes encourageants sur le marché du travail

Le marché du travail envoie lui aussi des signaux positifs. Certes, le taux de chômage officiel a augmenté de 0,1 point de pourcentage en juillet, pour s'établir à 3%. Après correction des variations saisonnières, il est toutefois resté stable à 3,1 %. Les prévisions d'emploi des entreprises se sont améliorées dans le secteur des services et sont moins défavorables dans l'industrie manufacturière. Dans l'ensemble, les entreprises sont plus nombreuses à prévoir de créer des emplois qu'à en supprimer. Parallèlement, le nombre d'heures de travail effectuées par les intérimaires reprend dans le secteur industriel. C'est précisément en période d'incertitude économique que le travail temporaire permet aux entreprises d'accepter rapidement des commandes lorsque la demande reprend et de constituer les effectifs nécessaires à cet effet. Après un ralentissement conjoncturel, la reprise se manifeste donc généralement en premier lieu sur le marché du travail temporaire. Le pire semble donc être derrière nous sur le marché du travail.

La consommation reprend de la vigueur

La consommation affiche également des chiffres en hausse. Alors que la consommation privée n'avait affiché qu'une croissance nulle au premier trimestre, le commerce de détail, par exemple, a retrouvé son élan au deuxième trimestre. Les chiffres d'affaires du commerce de détail en valeur nominale ainsi qu'en valeur réelle, sont redevenus positifs, tant en comparaison trimestrielle qu'en comparaison annuelle. La reprise provient principalement du commerce de détail alimentaire, tandis qu'elle est plus modérée dans le secteur non alimentaire. L'inflation n'ayant réagi que modérément à la flambée des prix de l'énergie, les consommateurs peuvent s'attendre, cette année encore, à une nouvelle hausse des salaires réels. Celle-ci n'est certes plus aussi importante que l'année dernière, mais elle devrait néanmoins contribuer à cette dynamique positive.

Les investissements porteront-ils également leurs fruits?

Pour que ces signes de reprise se transforment en une reprise solide, il faut désormais que les exportations renouent avec la croissance et que les investissements apportent une contribution plus importante à celle-ci. C'est de ces deux facteurs que dépendra en grande partie la capacité de la valeur ajoutée suisse de se rapprocher à nouveau, l'année prochaine, de son taux de croissance potentiel d'environ 1,6%. Les chances sont bonnes, car nous sommes sur la bonne voie. Les choses s'améliorent à nouveau.



Fredy Hasenmaile

Chef économiste

Raiffeisen Suisse

Editeur

Raiffeisen Suisse
Economic Research
The Circle 66
8058 Zurich Aéroport
economic-research@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/logement
raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.